



L'Europe et le monde entier traversent actuellement une crise de dimensions historiques. **L'industrie des autocars est particulièrement touchée** - tout comme les compagnies aériennes, par exemple, qui bénéficient actuellement d'une large couverture médiatique. Par rapport aux compagnies aériennes, cependant, notre industrie est structurée en unités plus petites et moins en réseau international. C'est pourquoi nous ne sommes pas aussi visibles que les autres, même si autant d'emplois et de moyens de subsistance sont en jeu. Nous avons donc lancé une coopération paneuropéenne entre les compagnies d'autocars, les courtiers en bus, les voyageurs et les associations d'autocaristes de nombreux pays de l'Union européenne et au-delà, sous le nom de #honkforhope. Ce réseau se développe de jour en jour, mais l'image reste la même : **les compagnies d'autocars ont besoin de plus d'attentions et d'aides publiques** qu'elles n'en reçoivent actuellement. **Elles sont en grave danger et l'aide d'État actuellement disponible est insuffisante pour assurer leur survie**. Nous expliquons dans ce contexte :

- 1) La santé et la sécurité de la population sont prioritaires. Nous soutenons pleinement les mesures nationales et paneuropéennes contre la propagation du COVID-19.
- 2) Nous sommes conscients que nous sommes responsables à la fois de nos passagers et de nos conducteurs. Il va sans dire que nous voulons aux deux offrir la norme de sécurité hygiénique la plus élevée possible

Cependant, nous aimerions déclarer publiquement ce qui suit :

- A) **Les voyages en autocar sont le premier secteur économique touché par la crise**. Une vague d'annulations par des clients asiatiques a débuté en décembre 2019. Et **nous serons parmi les dernières branches qui pourront reprendre leur travail normal** - dans le sens de l'ouverture des frontières et de la liberté de circulation internationale dans de grands groupes de personnes proches les unes des autres.
- B) Contrairement à d'autres secteurs, les compagnies d'autocars et les voyageurs ont dû rembourser les acomptes déjà reçus dans de nombreux cas. En conséquence, nous avons non seulement perdu notre activité actuelle, mais également nos ventes avant Corona. Nous avons également souvent perdu des dépôts que nous avons déjà versés à des hôtels, restaurants et autres prestataires de services touristiques sans remboursement. Et nos employés ont travaillé à l'annulation de toutes les transactions au lieu de vendre. **Nous sommes financièrement au bord du gouffre**.
- C) Les programmes d'aides d'État déjà en place dans certains pays sont excellents, mais ils ne résolvent pas notre problème. **Un prêt soutenu par le gouvernement** que nous devons rembourser plus tard **ne fait que reporter le problème**. Nous ne pouvons pas rattraper la perte d'exploitation, car même après la crise, un bus ne peut pas rouler 60 jours par mois.
- D) Cela **menace** non seulement la **survie** de certaines entreprises, mais de **l'ensemble de notre industrie**. Une industrie qui se compose en grande partie d'entreprises familiales, vieilles de plusieurs générations, dans lesquelles il ne s'agit pas seulement de perdre un emploi, mais aussi le travail de toute une vie.
- E) Nous sommes une partie importante de l'économie européenne. Nous transportons des millions de touristes - dont beaucoup hors de l'UE - à travers le continent, où ils dépensent ensuite de l'argent dans des hôtels, des restaurants, des magasins, des musées, des événements, des foires commerciales et des congrès. L'élimination de notre industrie aurait un **effet domino sur les économies européennes**.
- F) Selon une enquête récente de l'association allemande des opérateurs de bus BDO parmi ses membres, **90% d'entre eux ne peuvent survivre économiquement que quelques semaines**. La situation n'est pas très différente dans d'autres pays, ou pire encore.

G) Même si les restrictions étaient levées immédiatement, nous ne pourrions pas simplement ouvrir notre boutique et commencer à vendre nos produits, ce qu'un commerce peut faire. Nous aurons besoin de temps pour choisir nos destinations, organiser des itinéraires, réserver des services touristiques, promouvoir des voyages dans des catalogues et des sites Web, conseiller nos clients, vendre les produits et délivrer tous les documents nécessaires.

H) Nous ne pouvons même pas nous préparer pour ce redémarrage pour le moment, car nous ne savons pas quand les voyages seront à nouveau autorisés, et où. **Nous n'avons aucune perspective ou feuille de route** pour reprendre le travail et aucune information sur les restrictions ou conditions qui pourraient être imposées. Nous ne savons même pas si un voyage comme auparavant sera de nouveau possible. Par conséquent, nous ne pouvons pas effectuer une planification financière significative.

I) Beaucoup d'entre nous - même les entreprises les plus saines - envisagent une mise en sommeil et la fermeture de leurs entreprises aussi longtemps que possible afin de ne pas risquer la faillite. Mais cela met en danger de nombreux emplois : ceux de nos conducteurs, nos techniciens, nos employés de bureau. **Des**

**PAR CONSÉQUENT, NOUS DEMANDONS DE L'AIDE AUX LEADERS POLITIQUES EUROPÉENS.
Grâce à des mesures adaptées à notre situation particulièrement difficile. Dans l'intérêt de
l'économie européenne, de nos employés et de nos passagers.
NOS BESOINS EN ALLEMAGNE**

centaines de milliers d'emplois en Europe sont en jeu.

Nous appelons à la préservation de notre industrie

1) Ouvrez le trafic touristique

Pour la survie du tourisme, nous avons besoin de la version complète du 28 mai. Les passagers portent des masques MNS à l'intérieur du bus pour contenir la contagion. Les toilettes des bus ne sont pas utilisées. L'embarquement et le débarquement sont ordonnés et avec les instructions du personnel de l'autocar. Les mains sont désinfectées lors de l'embarquement. Après chaque trajet, l'intérieur de l'autocar est désinfecté, notamment les accoudoirs, les poignées et les appuie-tête. De nombreux pays ont déjà assoupli leurs restrictions, notamment dans les transports en commun et le tourisme.

2) Indemnisez-nous pour nos pertes

Depuis le 13 mars, jusqu'au 28 mai, nous avons subi une perte totale d'exploitation de 76 jours, en admettant que le trafic puisse être repris sans restrictions. Avec environ 20 000 autocars de tourisme en Allemagne et un coût fixe de 300 euros par jour, cela se traduit par un besoin financier de 456 millions d'euros.

3) Sécurisez notre trésorerie

Les entreprises connaîtront également des pénuries de liquidités dans la phase de démarrage du tourisme. Pour cela, les entreprises qui ont été créées avant le 13 mars 2020 doivent avoir accès aux prêts KfW avec une exemption de risque de 100%. La base devrait être le chiffre d'affaires total des 3 derniers mois. Les entreprises fondées plus tard sont aidées par une estimation sérieuse basée sur la taille de l'entreprise. L'approbation et le paiement des prêts sont effectués sans bureaucratie. Le délai de traitement de la demande au paiement est de 15 jours civils au maximum. L'Etat oblige les banques à les payer. C'est le seul moyen pour les entreprises de planifier la sécurité.

Nous espérons que vous, en tant que représentants de notre gouvernement, ne nous ferez pas défaut et que vous nous aiderez d'une manière qui nous permettra de surmonter la pandémie sur le plan économique.

Merci pour votre attention

Mag. Alexander Ehrlich
GF City Tours Gruppe
europe-buses.com

Joachim Jumpertz
GF Mietomnibusse GmbH
matchbus.tours

Andreas Bering
GF OVZ Heidelberg GmbH
ovz.de